# Randonnée sur le plateau du Guilhaumard (Aveyron)

Bonjour à toutes et tous,

Ce matin je vous propose de remonter un peu le temps et partir en randonnée sur le plateau du Guilhaumard dans l'Aveyron. Si vous êtes passé par le blog récemment peut être avez vous lu que ma famille est nous sommes allés en vacances dans l'Aveyron début mai. Cette région est réputée pour son histoire comme pour être une des plus grandes station de biodiversité florale. Le **plateau du Guilhaumard** (sud de Roquefort, proche la Couvertoirade) entre autre, est très réputé dans le milieu des orchidophiles amateurs. Alors alors, vous me voyez venir avec mon appareil photo, impossible de passer à côté des randonnées matinales chasse aux orchidées dans le coin. 

Pour ces randonnées, si j'avais repéré le circuit officiel, j'ai aussi écouté les propriétaires du gîte que nous avons loué. Il m'ont conseillé un circuit de balade directement sur le plateau, hors des sentiers connus. Je dois avouer que ce fut clairement ma plus jolie sortie-rando.  C'est cette sortie que je vous propose de faire. Nous nous retrouvons à 8H du matin **au col du Licous,** un beau matin ensoleillé.

---

Ce matin là, pas un nuage a l'horizon, des températures assez douces. Un temps idéal pour cette randonnée au plateau du Guilhaumard.

Partons donc ce matin là sur un large chemin de pierre bordant des zones protégées fleuries par les amélanchiers.

Le plateau porte bien son nom de hotspot à orchidée car on

tombe très vite face à d’immenses familles d’orchis peints.

Pendant une bonne demi heure, le chemin serpente entre les zones balisées. Je m’émerveille de la végétation si différente du Gers : Il y a à la fois les connotations sèches des Amélanchiers et des buis, l’exubérance fleurie des orchis, des ibéris, des renoncules, de (rares et protégées!) tulipes jaunes; le tout dans un écrin minéral. L’appareil photo fuse de toute part pour capturer les images de cette végétation qui viendra agrémenter mon herbier.

Orchis Mâle

Tulipe jaune

En parlant de pierres, le chemin s’insère tout d’un coup entre deux pans rocheux taillés à vif..

Je grimpe au dessus de l’un, voir le paysage. Le plateau s’étend à perte de vue… Je reste bouche bée

Continuons la route. L’endroit semble plus humide et laisse

apparaitre une herbe plus dense, des colonies de renoncules jaunes, quelques valérianes.

Comme aperçu au loin, au bout d’un bon kilomètre, nous entrons dans une forêt, une hêtraie. J’admire le vert tendre des jeunes feuilles d’arbres, pendant qu’une apprécie la fraicheur des lieux. ^^

Les pelouses de la hêtraie laissent apparaitre des petites beautés : je vous présente les fritillaires noires ! Délicates fleurs en forme de cloche, elles se cachent dorénavant dans les lieux protégés et peu modifiés par l’homme. Ce sont des dizaines qui apparaissent cette prairie.

En reprenant le chemin encore une bonne vingtaine de minute, la hêtreaie continue

Puis les Les pans rocailleux reviennent. Bientôt, je (re)vois

des ibéris, des muscarii.. et les nappes roses de daphné peupler les lieux :

Et au bout d’une bonne grosse quinzaine de minutes, j’arrive sur le point le plus haut de la balade. L’horizon ne semble fait que d’espaces sauvages. J’en ai fait des randos dans des coins un peu isolés, mais ici c’est la première fois que je me sens si loin de la « civilisation ».

Mon regard se porte au loin, il me semble apercevoir les vallées; je m’approche : effectivement : nous sommes au dessus d’une immense vallée.

J’arpente ce coin une dizaine de minutes avant de reprendre la route. Je dois retrouver les plus si petits gourmands et le Papa pas trop tard dans la matinée. Le chemin se poursuit dans ce coin rocheux.

Mais bien vite, me revoilà dans la hêtraie fraiche. Les feuilles semblent bien dorées dans la lumière du matin.

Et revoilà nos jolies fritillaires !

Et un peu plus loin, je tombe sur un champ d’orchis de toutes sortes, dont les rares (en premier plan) avec son chapeau brûlé.

Alors que je quitte la hêtraie, le paysage se transforme en pâtures plates et fleuries.

Dans ces espaces protégés, je découvre une autre variété d’orchis : l’orchis de Provence et ses couleurs pâles. On ne le voit pas ici, mais ces orchis possèdent de nombreux petits points rouges sur le labelle.

© Au Fil du Thym

Le chemin se poursuit à plat encore une bonne vingtaine de minutes avant que l'horizon côté Sud se dégage. On se rappelle ici que nous sommes sur un plateau perché et non dans une vallée.

Le chemin nous ramène au col du Licous d'où nous sommes partis. C'est ici que je retrouve ma voiture et vais vous laisser. Nous sommes arrivés en fin de matinée, je dois rejoindre les plus-si-petits gourmands et le Papa pour midi.

En espérant que cette balade au plateau du Guilhaumard vous a plu, je vous souhaite une bonne journée.